

Les fesses de l'électricien (Laurent Sintès, 4 Juin 2009)

Après l'incompétence des banques et du notaire,
L'immoralité des agences immobilières,
Dans mon nouveau logement, j'attaque les travaux :
Mise aux normes électriques, cette fois j'appelle un
pro !

Surveillant dans son dos mon « nouvel artisan »,
J'écrivais une chanson tout en alexandrins.
Accroupi sur une prise, l'homme se penche en avant,
Laisant apercevoir un sillon sous ses reins :

*Les fesses de mon électricien,
Juste devant moi à portée de main,
Une sorte de vallée de la peur,
Sans doute la pire de tout le secteur !*

*Les fesses de mon électricien,
Juste devant moi à portée de main,,
Pire qu'un touriste en sandalettes,
Quand il a gardé ses chaussettes.*

Du haut de sa ceinture jusqu'au bas de son dos,
S'étendait une rainure entre deux jambonneaux,
Un genre de Grand Canyon en enlevant les cactus,
Alors que j'essayais d'éviter l'infarctus.

Est-ce une question de mode qui détourne le vice
Avec des slips trop bas, des pantalons trop grands ?
En quoi se baisser, pour saisir un tournevis,
Oblige à montrer la lune sans le firmament ?

*Les fesses de mon électricien,
Juste devant moi à portée de main,*

*Comme celles du laveur de carreaux,
Quand il trempe l'éponge dans son seau.*

*Les fesses de mon électricien,
Juste devant moi à portée de main,,
Un genre de sculpture de Rodin,
Bien sûr en plus contemporain.*

Dans cette intensité : réflexe citoyen !
Je m'avance derrière lui, délaissant mon refrain,
Lui glisse le message « qu'il peut se rhabiller »,
Mais erreur de langage, car Monsieur s'est vexé !

Il a claqué la porte et m'a laissé tomber,
Me laissant seul au milieu des fils dénudés,
Après ça allez expliquer à vos amis
La raison de votre éclairage à la bougie... :

*Les fesses de mon électricien,
Juste devant moi à portée de main,
De la déco dans mon salon,
Qui peut servir de porte-crayons.*

*Les fesses de mon électricien,
Juste devant moi à portée de main,
Une sorte de vision d'horreur,
Sans parler du bruit et l'odeur.*

*Les fesses de mon électricien,
Juste devant moi à portée de main,,
Entre lourdeur et puis finesse
Comme une chanson de Laurent Sintès.*